

I

OPSA

L'ANNÉE ARCTIQUE 2022

Revue annuelle

OBSERVATOIRE DE LA POLITIQUE ET LA SÉCURITÉ DE L'ARCTIQUE (OPSA)



OBSERVATOIRE DE LA POLITIQUE
ET LA SÉCURITÉ DE L'ARCTIQUE



CIRRICQ

Centre interuniversitaire de recherche
sur les relations internationales du
Canada et du Québec



RDSNAA
Réseau sur la défense et la sécurité
nord-américaines et arctiques

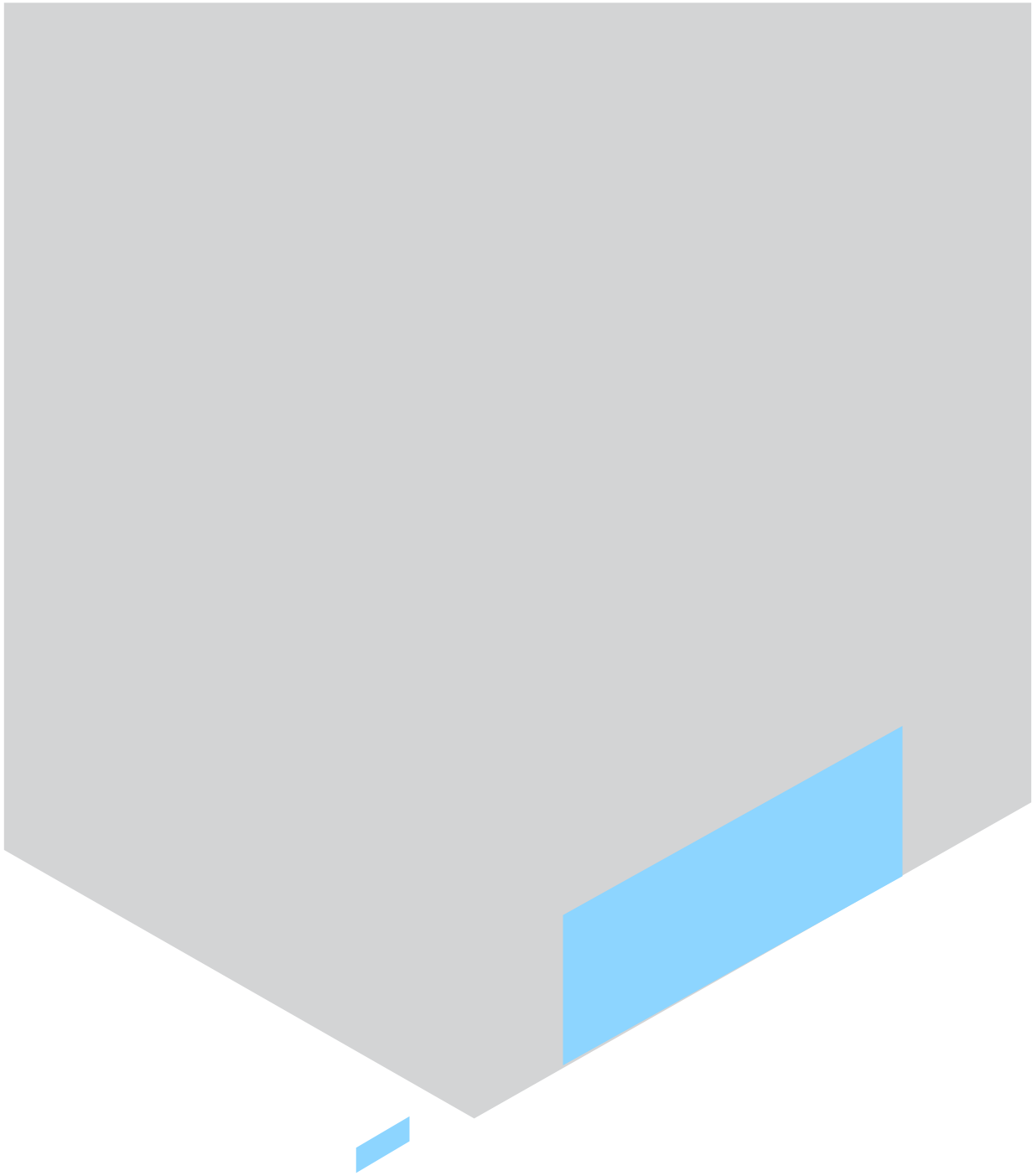
L'année arctique 2022

Ce rapport est publié en accès libre sous la licence de *Creative Commons* CC-BY-NC. Le titulaire de droits peut autoriser tous les types d'utilisation ou au contraire restreindre aux utilisations non commerciales (les utilisations commerciales restant soumises à son autorisation). Elle autorise à reproduire, diffuser et à modifier une œuvre, tant que l'utilisation n'est pas commerciale.

L'œuvre peut être librement utilisée, à la condition de l'attribuer à l'auteur en citant son nom. Cela ne signifie pas que l'auteur est en accord avec l'utilisation qui est fait de ses œuvres.

L'OPSA tient à reconnaître l'appui financier du Ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Gouvernement du Québec.

Relations
internationales
et Francophonie
Québec 



DIPLOMATIE

LA DIPLOMATIE ARCTIQUE EN 2022



ÉMILIE CANOVA

**DOCTORANTE, SCOTT POLAR RESEARCH
INSTITUT, UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE**



CAMILLE ESCUDÉ JOFFRES

**PROFESSEURE AGRÉGÉE DE GÉOGRAPHIE
DOCTEURE ASSOCIÉE AU CERI, SCIENCES PO**

Ni l'invasion de la Crimée en 2014, ni le refus inédit des Etats-Unis de signer la déclaration conjointe du Conseil de l'Arctique en 2019 ne semblaient avoir altéré profondément la coopération en Arctique depuis la fin de la Guerre froide. Les Etats-Unis de Trump avaient certes été montrés du doigt comme les mauvais élèves de la coopération arctique en regard de la bonne volonté de Moscou à coopérer (Escudé, 2019). Mais la réunion ministérielle de 2021 qui avait marqué le passage de la présidence tournante du Conseil à la Russie, semblait indiquer un retour à la normale et une continuité des priorités entre les présidences islandaise, finlandaise et russe (Canova, *et al.*, 2021).

L'invasion de l'Ukraine par la Russie, le 24 février 2022 et l'arrêt des formats de coopération traditionnels qui s'en est suivi, marquent dès lors une rupture inédite et profonde pour la diplomatie Arctique.

Au sens large, la diplomatie concerne la branche de la science politique qui s'intéresse aux relations internationales. Analyser la diplomatie en Arctique reviendrait alors à observer à la fois la construction de liens interpersonnels et l'organisation d'événements facilitant la coopération dans cette région du monde (Landriault, 2020). Au sens plus restreint, la diplomatie peut être définie comme l'action de représenter son pays dans les négociations internationales. Elle peut être y compris définie comme « l'art de parler à ses ennemis » (Rosso, 2011). Y-a-t-il alors encore un avenir pour la diplomatie en Arctique dans le contexte de la guerre en Ukraine et alors que les relations entre pays occidentaux et Russie semblent rompus pour longtemps ?

La Russie au ban des formats diplomatiques multilatéraux

Le 3 mars 2022, les pays occidentaux du Conseil de l'Arctique, du Conseil Nordique des ministres et du Conseil des États de la mer Baltique ont suspendu les activités avec la Russie. « Compte tenu de la violation flagrante de ces principes par la Russie, nos représentants ne se rendront pas en Russie pour les réunions du Conseil de l'Arctique », indique la déclaration commune de sept des huit États membres du Conseil de l'Arctique (US Department of State, 2022a). Les « Arctic 7 » condamnent l'invasion de l'Ukraine et soulèvent « les graves obstacles à la coopération internationale, y compris dans l'Arctique, que les actions de la Russie ont causés ».

Dans la foulée, le 8 mars a marqué la fin des activités avec la Russie et la Biélorussie dans le cadre de la politique de la dimension Nordique de l'Union européenne, et le 9 le Conseil Euro-Arctique de Barents a suspendu sa coopération avec la Russie. Dans les jours et semaines suivant l'invasion de l'Ukraine, les membres du Conseil de l'Arctique ont décliné leur invitation à la conférence « Arctic Territory of Dialogue » à Saint Pétersbourg à la mi-avril. La conférence Arctic360 « Strengthening the North American Arctic » s'est tenue à Toronto du 9 au 11 mars sans la délégation russe et a été le lieu de vives critiques contre la Russie (Nilsen, 2022a). Aucune personne de nationalité russe n'était non plus au programme de la conférence « Arctic Circle » à Nuuk fin août 2022, ni à « Arctic Circle Assembly » en octobre 2022 à Reykjavik (Arctic Circle, 2022).

Nikolay Korchunov, ambassadeur arctique et représentant de la Russie au Conseil de l'Arctique a regretté la mise en pause des activités du Conseil de l'Arctique et le débordement d'événements géopolitiques dans cette région dans une instance à la longue histoire dépolitisée (Dickie, 2022). Mais alors que l'URSS était à la naissance de la coopération arctique il y a 35 ans, on assiste aujourd'hui à l'isolement diplomatique le plus complet de la Russie sur la scène arctique, sans savoir si la crainte du débordement du conflit en Arctique soit réelle. Le 8 juin 2022, le Conseil a annoncé reprendre ses activités, mais de manière « limitée », « dans le cadre de projets qui n'impliquent pas la participation de la Fédération de Russie » (US Department of State, 2022b). À ce titre, aucun des autres États membres ne se rendra en territoire russe pour assister à des travaux préparatoires du Conseil de l'Arctique et de ses organes subsidiaires. Se pose alors la question de la continuité de la coopération arctique dans cette ambiance où la Russie, qui représente 53% du littoral arctique et la moitié de la population arctique, semble seule contre les sept autres pays arctiques.

Contournement des formats traditionnels et nouveaux formats diplomatiques sans la Russie

Le Conseil de l'Arctique sans la Russie : davantage de place pour la diplomatie d'autres acteurs ?

Au début du conflit, l'ambassadeur de la Suède au Canada avait demandé que la Russie soit exclue du Conseil de l'Arctique : « Avec la présence de la Russie au Conseil de l'Arctique, nous espérons qu'elle partage nos valeurs et nos standards, mais visiblement nous avons échoué » (Houdassine, 2022). Les « Arctic 7 » accusaient Moscou d'avoir enfreint les « principes fondamentaux de souveraineté et d'intégrité territoriale », fondés sur le droit international. Cependant, la structure du Conseil de l'Arctique établi par une simple

déclaration politique ne permet pas l'exclusion d'un de ses membres sur la base de la violation de son traité fondateur. Alors que le Conseil de l'Arctique est pour l'instant paralysé, l'idée d'établir un « Conseil des 7 de l'Arctique » a pour autant été écartée. Dans ce cadre de la coopération flexible, les « Arctic 7 » ont jusqu'à présent souligné explicitement que le Conseil de l'Arctique devait être maintenu sous sa forme actuelle (Koivurova *et al.*, 2022).

La communauté scientifique est le lieu de débats sur les formats de coopération dans ce contexte de tensions. La chercheuse Elizabeth Buchanan craint ainsi que la pause des activités du Conseil, qu'elle critique comme une posture morale à court terme, mette en péril toute tentative de discuter des enjeux essentiels et stratégiques à long terme dans la région : place des acteurs extérieurs, question des plateaux continentaux ou de la gestion des ressources, et enfin changement climatique, l'urgence absolue alors que depuis les trente dernières années, la région arctique s'est réchauffée quatre fois plus vite que le reste du monde (Buchanan, 2022). Critiquée par des collègues sur les réseaux sociaux, E. Buchanan rappelle que depuis la création du Conseil de l'Arctique, Washington a envahi l'Irak, l'Afghanistan, la Somalie, le Yémen et la Syrie sans réaction pour autant des autres acteurs arctiques. Dans une interview dans High North News, le chercheur finlandais Timo Koivurova déplore que d'importantes aires de coopération comme le climat passent au second plan alors que c'est justement pour lui la principale menace à la sécurité en Arctique (Edvardsen, 2022a).

Le conflit russo-ukrainien et ses conséquences posent cependant la question du déplacement des formats de la coopération arctique. Il est certain que Moscou a des intérêts à protéger dans cette région riche en gaz, minerais et terre rares, qui représente entre 10 et 20% de son PIB et de ses importations (Escudé-Joffre, 2019). Sa volonté de poursuivre le développement économique de l'Arctique russe est plus forte que jamais mais les sanctions occidentales posent la question des partenaires dans les projets d'extraction et le développement de la Route maritime du Nord.

La guerre entre la Russie et l'Ukraine augmente, aux yeux des observateurs occidentaux, le risque de voir Pékin devenir le partenaire commercial privilégié de Moscou en Arctique. Il devient plus difficile de dénoncer son discours de « near-Arctic state » autrefois ridiculisé et même vilipendé dans le discours de Mike Pompeo de 2019 qui mettait en garde contre les actions chinoises jugées belliqueuses dans l'Arctique (Cligendael, 2020 ; US Department of State, 2019). L'exode de capitaux, de technologies et d'acheteurs de Russie pourrait non seulement marquer une dépendance accrue de la Russie à l'égard de la Chine dans le développement des ressources arctiques, mais aussi des opportunités pour de nouveaux acteurs : Inde, Émirats Arabes Unis, pays asiatiques (Singapour, Japon, Corée du Sud) (Eiterjord, 2022 ; Buchanan, 2022).

Alors que l'Arctique européen est l'un des quatre théâtres où l'Europe rencontre la Russie (les autres étant la mer Baltique, la mer Noire et la région de l'Ukraine), l'UE a souligné récemment son engagement en Arctique comme une nécessité géopolitique (Union européenne, 2021). Jusqu'à présent, l'UE a été réticente à promouvoir un rôle accru y compris en termes de sécurité dans le Nord. Le contexte de militarisation accrue de la Russie mais aussi l'intérêt croissant de la Chine peut lui donner alors l'occasion de devenir un acteur majeur dans la région.

Mais si les sept pays arctiques occidentaux ont suspendu leur coopération avec la Russie, les efforts diplomatiques actuels sont concentrés sur la volonté de ces pays de préserver le Conseil de l'Arctique dans le cadre des règles de procédures actuelles. Alors que la Norvège

se prépare à prendre la présidence du Conseil de l'Arctique au printemps 2023, le passage de présidence entre la Russie et la Norvège semble être la partie la plus délicate au niveau diplomatique. Alors qu'il était facile de suspendre les activités diplomatiques du Conseil avec la Russie qui en avait la présidence, qu'en sera-t-il sous la présidence norvégienne ? La Russie sera-t-elle invitée ? Viendra-t-elle ? Qu'en sera-t-il de la Chine comme observateur ? C'est la question posée par le Président Grimsson, ancien président islandais et fondateur de l'Arctic Circle Assembly lors de l'édition 2022 de la conférence à l'ambassadeur Chinois pour l'Arctique. La pause du Conseil de l'Arctique soulève la question de l'implication accrue possible des États non-arctiques mais celle-ci ne se fera sans doute pas tout de suite dans le cadre du Conseil de l'Arctique, même si à terme, la question de la place et du rôle des Observateurs sera nécessairement soulevée.

Le rôle des conférences et autres forums de coopération pour la diplomatie Arctique

Alors que la Russie s'est trouvée exclue de fait des activités du Conseil de l'Arctique et que ses activités sont à l'arrêt, les lieux de la coopération se déplacent et se diversifient. Les forums « Arctic Frontiers » en Norvège, « Arctic Circle Assembly » en Islande se maintiennent, accueillant des participants beaucoup plus divers : entreprises, représentants d'États non-arctiques, d'ONG etc... mais sans acteurs russes. Dans le contexte de la guerre en Ukraine, certains acteurs considérés comme des « outsiders » voient l'occasion de prendre une place accrue. L'Arctic Circle Assembly en octobre 2022 est l'exemple de la place accrue des conférences dans la coopération Arctique comme arène parallèle de diplomatie. En mai 2022 déjà, Anu Fredrikson avait souligné l'importance accrue d'Arctic Frontiers, premier événement international en Arctique depuis le début de la guerre en Ukraine (Fredrikson, 2022). Lors de ces conférences, l'opportunité est donnée et saisie par les représentants non-Arctiques de s'exprimer, ce qu'ils ne peuvent plus faire au Conseil de l'Arctique (et ne pouvait faire que de manière extrêmement limitée en tant qu'Observateur même avant la guerre en Ukraine). Ainsi, pendant que le Président Grimsson se présentait en arbitre de vifs échanges entre un représentant de l'OTAN et des représentants Chinois en séance plénière (Bennett, 2022) et se félicitait que l'Arctic Circle soit un lieu privilégié pour observer la géopolitique arctique en temps réel, les *Seniors Arctic Officials* s'évertuaient dans les autres sessions à convaincre les chercheurs que la diplomatie arctique n'était pas morte, que des échanges informels continuaient afin de maintenir le Conseil de l'Arctique dont le rôle était plus important que jamais.

La diplomatie par d'autres moyens et d'autres acteurs ?

Dans le rapport pour le gouvernement Finlandais publié en octobre 2022, les chercheurs résument ainsi l'état de la coopération arctique : « bien que la coopération politique arctique soit temporairement suspendue, les États arctiques continuent de coopérer par le biais d'accords juridiques » (Koivurova *et al.*, 2022). De fait, la Russie continue de participer aux activités arctiques basées sur des accords juridiques, tels que l'accord sur la pêche dans l'océan Arctique central, ainsi qu'aux processus mondiaux liés à l'Arctique, tels que l'accord sur le climat, ou encore aux travaux de l'Organisation maritime internationale (Koivurova *et al.*, 2022). Mais Suzanne Lalonde, lors d'une session d'Arctic Circle insiste sur le fait que depuis le début de la guerre, le travail diplomatique et les négociations avec la Russie au sein de ces instances internationales sont plus ardues et bloquent des avancées

substantives comme dans le cas du comité MEPC78 (Organisation Maritime Internationale, 2022).

La paralysie de la coopération internationale et de la diplomatie arctique affecte la recherche. L'arrêt des collaborations scientifiques avec la Russie, notamment du fait de la pause qui affecte aussi les groupes de travail du Conseil de l'Arctique est particulièrement problématique. De nombreuses mesures liées au développement durable de l'Arctique nécessitent une coopération internationale et régionale et la suspension de la coopération en matière de recherche avec la Russie crée des lacunes dans les connaissances concernant le changement climatique dans l'Arctique. La communauté scientifique arctique mais aussi internationale insiste sur l'importance de reprendre la coopération scientifique avec la Russie, notamment au sujet de la lutte contre le changement climatique (Heal, 2022).

Par ailleurs, du point de vue des peuples autochtones de l'Arctique, la guerre en Ukraine et l'arrêt de la coopération circumpolaire ont des conséquences multiples. Outre les divisions au sein des peuples transnationaux (les dirigeants de l'organisation des peuples autochtones de l'Arctique russe soutiennent la guerre (RAIPON, 2022) et de plus Sami, Inuit et Aléoutes vivent également en partie sur le territoire russe), la participation des organisations des peuples autochtones comme participants permanents du Conseil de l'Arctique leur a garanti une position forte et une visibilité politique dans le processus décisionnel arctique. Des initiatives de leur part et de la société civile permettent de maintenir des liens avec les Russes (Edvardsen, 2022b ; Nilsen, 2022b).

Cette forme de para-diplomatie par le bas est aussi visible dans la place accrue des acteurs privés dans la coopération arctique comme l'indique la création de la Minerd Institution for Arctic Peace and Prosperity mais aussi le positionnement du Conseil économique de l'Arctique qui a concerné l'invasion russe en Ukraine et annulé une réunion en Russie mais n'a pas arrêté ses activités (Jonassen, 2022 ; Conseil Économique de l'Arctique, 2022).

Enfin, Timo Koivurova et ses collègues insistent sur le fait que la militarisation des rapports en Arctique avec l'entrée prochaine de la Suède et de la Finlande dans l'OTAN va créer une stabilité fondée sur la force militaire et la dissuasion et non ancrée dans la diplomatie.

La diplomatie bilatérale affectée ou renforcée par la guerre ?

Il est intéressant de noter que malgré le quasi-arrêt de la diplomatie régionale arctique et des difficultés au niveau de la diplomatie internationale dans les organisations multilatérales, une des formes les plus traditionnelles de diplomatie a perduré dans les relations bilatérales entre États arctiques mais aussi comme moyen pour des États non-Arctiques de coopérer au sujet de l'Arctique.

Des négociations entre le Groenland et le Royaume-Uni en vue d'un accord bilatéral de libre-échange ont débuté le 27 janvier 2022, lors d'une rencontre à Copenhague entre l'Ambassadrice britannique au Royaume du Danemark et le Premier ministre groenlandais (Quinn, 2022). L'accord vise à rétablir le cadre commercial bilatéral entre les deux pays, perdu lorsque le Royaume-Uni a quitté l'Union européenne (UE). L'objectif de l'accord de libre-échange est de réduire ou de supprimer les droits de douane sur les produits de la mer (Holland, 2022). Par ailleurs, le Groenland et l'UE ont renouvelé leur accord de partenariat dans le domaine de la pêche durable en 2021 et l'UE va ouvrir une représentation diplomatique sous la forme d'un bureau de la Commission à Nuuk en 2023 dans le cadre de sa politique arctique (Union Européenne, 2021). De nombreux exemples de coopérations bilatérales étaient mis en avant lors de sessions dédiées durant l'Arctic Circle Assembly

2022 comme l'accord entre l'Islande et le Groenland signé cet été ou encore celui sur la recherche entre la Norvège et l'Islande.

Enfin, la Russie et la Norvège ont par « négociations numériques » réussi à se mettre d'accord sur les quotas de pêche en mer de Barents pour 2023 (Edvardsen, 2022c). Cet accord bilatéral exceptionnel dans le contexte géopolitique actuel montre que la coopération peut encore être possible au nom d'intérêts nationaux.

Conclusion

L'année 2022 a mis à rude épreuve la diplomatie arctique. L'incertitude reste sur l'avenir et la diplomatie arctique est à la croisée des chemins. En 2023, le changement de présidence du CA et la capacité des acteurs arctiques à trouver une forme de coopération indispensable pour les peuples autochtones et la lutte contre le changement climatique sera sans doute clé pour juger de la résilience des formats traditionnels de coopération et de diplomatie en Arctique. Des pistes d'espoir subsistent comme la possibilité d'une coopération fonctionnelle ou « coexistence opérationnelle » basée sur les intérêts nationaux des pays par exemple pour la lutte contre le changement climatique ou d'autres acteurs peuvent pousser les États à reprendre relations diplomatiques. Au sein des accords internationaux la diplomatie subsiste (Koivurova *et al.*, 2022).

Ainsi la diplomatie arctique semble tirillée par plusieurs tendances simultanées et a différentes échelles :

Le campement des acteurs traditionnels de la diplomatie, diplomates et États sur la nécessité de maintenir les structures de coopération et de dialogue existantes alors que celles-ci se trouvent à l'arrêt

Le rôle plus important d'acteurs para diplomatiques de la société civile, de la communauté scientifique ou des peuples autochtones ou encore du secteur privé qui érodent la place centrale des États (arctiques) dans la diplomatie mais représentent un espoir de coopération fonctionnelle possible et nécessaire

La militarisation et l'échec de la diplomatie et la division de l'Arctique entre les 7 et la Russie et la place importante qu'auront sans doute à jouer les États non-Arctiques dans une nouvelle configuration de coopération arctique.

Références

Arctic Circle. (2022). 2022 Arctic Circle Greenland Forum. <https://www.arcticcircle.org/forums/arctic-circle-greenland-forum> (Accessed: 22 November 2022).

Bennett, M. (2022). Arctic Circle 2022: A NATO admiral, Chinese diplomat, and Faroese metal band walk into a concert hall. *Cryopolitics*, 19 Octobre 2022. <https://www.cryopolitics.com/2022/10/19/arctic-circle-2022/>

Buchanan, E. (2022). The Ukraine War: Arctic Council Steps into Unchartered Territory. *Arctic Circle*, 15 mars 2022. <https://www.arcticcircle.org/journal/arctic-council-steps-into-unchartered-territory>

Canova, E., Escudé, C., Pic, P., Gaignard, J., Tourdot, L. et Vidal, F. (2021). Présidence russe au Conseil de l'Arctique : le réveil d'un géant. Le Grand Continent, 31 mai 2021. <https://legrandcontinent.eu/fr/2021/05/31/presidence-russe-au-conseil-de-larctique-le-reveil-dun-geant/>

Clingendael. (2020). Chapter 2 : Presence before power: why China became a near-Arctic state. Clingendael Report, Juin 2020. <https://www.clingendael.org/pub/2020/presence-before-power/2-presence-before-power-why-china-became-a-near-arctic-state/>.

Conseil Economique de l'Arctique. (2022). Déclaration du Conseil Économique de l'Arctique. Conseil Economique de l'Arctique, 1er mars 2022. <https://arcticeconomiccouncil.com/news/arctic-economic-council-statement/>

Dickie, G. (2022). Russian officials call Arctic Council boycott 'regrettable'. Arctic Today, 8 juin 2022. <https://www.arctictoday.com/russian-officials-call-arctic-council-boycott-regrettable/>

Edwardsen, A. (2022a). Hard Security Focus May Once Again Come to Dominate the Arctic, Researcher Fears. High North News, 29 mars 2022. <https://www.highnorthnews.com/en/hard-security-focus-may-once-again-come-dominate-arctic-researcher-fears>

Edwardsen, A. (2022b). Continued Enthusiasm for Barents Cooperation. High North News, 25 août 2022. <https://www.highnorthnews.com/en/continued-enthusiasm-barents-cooperation>.

Edwardsen, A. (2022c). Norway and Russia Reached a Fisheries Agreement for 2023. High North News, 4 Novembre 2022. <https://www.highnorthnews.com/en/norway-and-russia-reached-fisheries-agreement-2023>.

Eiterjord, T. (2022). What Does Russia's Invasion of Ukraine Mean for China in the Arctic?. The Diplomat, 25 mars 2022. <https://thediplomat.com/2022/03/what-does-russias-invasion-of-ukraine-mean-for-china-in-the-arctic/>.

Escudé, C. (2019). L'administration Trump, trouble-fête de la réunion ministérielle du Conseil de l'Arctique. Le Grand Continent, 9 mai 2019. <https://legrandcontinent.eu/fr/2019/05/09/ladministration-trump-trouble-fete-de-la-reunion-ministerielle-du-conseil-de-larctique/>

Escudé-Joffre, C. (2019). Les régions de l'Arctique entre Etats et sociétés. Géoconfluences, 19 septembre 2019. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/arctique/articles-scientifiques/regions-arctiques-entre-etats-et-societes>

Fredrikson, A. (2022). Arctic Frontiers starter i dag: Viktigere enn noen gang at vi lykkes. Nordnorskdebatt, 7 mai 2022. <https://www.nordnorskdebatt.no/arctic-frontiers-starter-i-dag-viktigere-enn-noen-gang-at-vi-lykkes/o/5-124-179354>.

Heal, A. (2022). The ancient subarctic forests at risk from climate change and war. The Financial Times, 11 septembre 2022. <https://www.ft.com/content/e59c800f-3704-4504-91b0-06e583d9cd42>.

Holland, J. (2022). UK opens trade talks with Greenland, seeking to reduce seafood tariffs. Sea Food Source, 28 Janvier 2022. <https://www.seafoodsource.com/news/supply-trade/uk-opens-trade-talks-with-greenland-seeking-to-reduce-seafood-tariffs>.

Houdassine, I. (2022). La Russie, grande absente de la conférence Arctic360, accapare les discussions. Regard sur l'Arctique, RCINet, 10 mars 2022. <https://www.rcinet.ca/regard-sur-arctique/2022/03/10/russie-la-grande-absente-de-la-conference-arctic360-accapare-les-discussions/>.

Jonassen, T. (2022). Arctic Circle 2022: Investor Wants to Bring Peace and Prosperity to the Arctic. High North News, 18 octobre 2022. <https://www.highnorthnews.com/en/investor-wants-bring-peace-and-prosperity-arctic>.

Koivurova, T., Heikkilä, M., Ikävalko, J., Kirchner, S., Kopra, S. (2022). Arktinen yhteistyö uuden edessä: Analyysi Venäjän hyökkäyssodan vaikutuksista. Arctic Center, 11 octobre 2022. <https://www.arcticcentre.org/news/Report-discusses-Finland's-new-role-in-the-Arctic/39649/ee54b073-9c4f-4bc2-af69-f0e0ddd0de30>.

Landriault, M. (2020). Diplomatie. In Landriault, M. (Dir), L'Année Arctique 2020, Observatoire de la Politique et la Sécurité de l'Arctique, 2020, pp. 44-50. <https://cirricq.org/wp-content/uploads/2020/12/Lannee-arctique-2020.pdf>

Nilsen, T. (2022a). Arctic Council "in pause mode" as seven of eight member states condemn war. The Barents Observer, 3 mars 2022. <https://thebarentsobserver.com/en/arctic/2022/03/arctic-council-pause-mode-seven-eight-member-states-condemn-war>

Nilsen, T. (2022b). Norway maintains presence in Arkhangelsk. The Barents Observer, 21 septembre 2022. <https://thebarentsobserver.com/en/life-and-public/2022/09/norway-maintains-presence-arkhangelsk>

Organisation Maritime Internationale. (2022). Comité de la protection du milieu marin (MEPC) - Soixante-dix-huitième session, 6-10 juin 2022. <https://www.imo.org/fr/MediaCentre/MeetingSummaries/Pages/MEPC-78th-session.aspx>.

Quinn, E. (2022). Greenland and U.K. launch free trade agreement negotiations. Eye on the Arctic, 27 Janvier 2022. <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2022/01/27/greenland-and-u-k-launch-free-trade-agreement-negotiations/>

RAIPON. (2022). The Association of the Indigenous Minorities and the Far East of the Russian Federation came out in support of the President of our country V.V. Putin. RAIPON, 1er mars 2022. <https://raipon.info/press-tsentr/novosti/assotsiatsiya-kmnss-i-dv-rf-vystupila-v-podderzhku-prezidenta-nashey-strany-v-v-putina/>.

Rosso, R. (2011). Abel Lanzac: "La diplomatie, c'est l'art de parler à ses ennemis". L'Express, 2 Décembre 2011. https://www.lexpress.fr/culture/livre/abel-lanzac-la-diplomatie-c-est-d-abord-l-art-de-parler-a-ses-ennemis_1057226.html.

Union Européenne. (2021). Un engagement renforcé de l'UE en faveur d'une région arctique pacifique, durable et prospère. Communication conjointe au Parlement européen, au Conseil, au Comité économique et social européen et au comité des régions, 13 octobre 2021. <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=JOIN:2021:27:FIN>.

US Department of State. (2019). Looking North: Sharpening America's Arctic Focus. Discours de Mike R. Pompeo, Secrétaire d'Etat à Rovaniemi, Finland, 6 mai 2019. <https://2017-2021.state.gov/looking-north-sharpening-americas-arctic-focus/index.html>.

US Department of State. (2022a). Joint Statement on Arctic Council Cooperation Following Russia's Invasion of Ukraine, 3 mars 2022. <https://www.state.gov/joint-statement-on-arctic-council-cooperation-following-russias-invasion-of-ukraine/>.

US Department of State. (2022b). Joint Statement on Limited Resumption of Arctic Council Cooperation, 8 juin 2022. <https://www.state.gov/joint-statement-on-limited-resumption-of-arctic-council-cooperation/>.